

Juralternance forme aussi à la métallerie

Après les pneumatiques l'an dernier, l'école de production a ouvert une seconde section.

BENOÎT INGELAERE

C'est une entreprise sensiblement différente des autres qui occupe l'atelier numéro 6 du centre d'activités nouvelles du Grand Dole. Les commandes qu'honore Juralternance sont autant d'occasions pour ses jeunes salariés de se former. « Dans une école de production, on ne réalise pas des travaux pratiques qui serviront de cadeau à Noël ; le jeune est impliqué dans une réalité économique », souligne Marc Teyton, président de la fédération nationale des écoles de production.

La section métallerie de Juralternance fonctionne depuis cet automne. Les six jeunes qu'elle accueille avaient rompu avec le système scolaire ou sont mineurs isolés. « L'un d'entre eux fait en ce moment un test pour un apprentissage ; on peut donc déjà espérer une sortie positive », précise Jean-Yves Millot, responsable pédagogique.

Il existe une vingtaine d'écoles de production en France. Celle de Dole a vu le jour fin 2013 avec la création d'un centre d'entretien automobile. Ses salariés s'y forment plus particulièrement au tri et à la réparation des pneumatiques. La section qui vient d'ouvrir va permettre de préparer un CAP de serrurier - métallier. « C'est un domaine dans le-



Les élèves avec leurs deux maîtres professionnels.

quel les entreprises cherchent du monde mais vers lequel les jeunes ne s'orientent pas forcément. Il manque de soudeurs », dit Jean-Yves Millot.

Premières réalisations

Les entreprises locales, à travers la fédération des industries et métiers de la métallerie (UIMM), ont apporté leur concours à la mise en place de ce nouveau dispositif de formation. Une cisaille, une peuseuse, un poste à souder... ont été installés

dans l'atelier. Parmi les premiers objets que Aris, Rémi ou Louis ont réalisés, il y a une porte de garage, des chariots, un escabeau, un arbre à kiwis.

Les mercredi matin et vendredi, l'activité de production s'interrompt au profit de cours de maths ou de français. « On ne dit pas aux jeunes : apprend cela, ça va te servir, tu verras... Le théorique découle toujours de ce qu'ils mettent en pratique », expliquent les délégués de la fédération des écoles de production. Son pré-

sident revendique un statut de « 3^e voie, au côté des lycées professionnels et des CFA ». Il tient à conserver son autonomie mais regrette que cela la prive d'une reconnaissance officielle qui permettrait par exemple aux élèves de bénéficier des bourses accordées par les rectorats.

Lors de l'inauguration organisée ce mardi, la visite de l'atelier était suivie d'une table ronde sur le thème : « école de production : une nouvelle approche dans la relation école - entreprise » ■